



n°84

Novembre 2009

<http://www.anaestm.fr>

L'Eclaireur Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis Eclaireurs, il y a quarante ans et quelques mois naissait votre Association. Elle était créée par des montagnards qui avaient fait leur devoir dans une période difficile.

Il aura fallu attendre vingt cinq ans pour que notre association voit le jour au sortir de conflits mondiaux douloureux. Douloureux pour les forces armées d'un grand nombre de pays, douloureux pour une jeunesse disparue mais dont on trouve les traces dans nos cimetières civils ou militaires, mais aussi douloureux pour toutes les populations civiles, victimes innocentes de ce conflit.

Mais c'est pour le devoir de mémoire et surtout pour se retrouver entre

anciens, dans un esprit "Montagne", que notre association a vu le jour. La liste de nos présidents d'honneur est là pour témoigner de la valeur de ceux qui ont eu l'idée de retrouver, la paix revenue, les valeurs montagnardes qu'ils avaient vécues dans les moments difficiles de la guerre.

Comme il est écrit dans le bulletin n°1 de notre Association "parce qu'ils veulent retrouver l'ambiance qui a marqué toute leur vie". Un grand nombre a disparu mais nous sommes encore là aujourd'hui ! Les adhérents actuels se souviennent, les temps ont changé et notre Association bien que des "Etoiles Bleues" soient encore attribuées ne regroupe pas les jeunes.

Nous pouvons le regretter, mais nous ne sommes pas les seuls. D'autres associations constatent le même phénomène, mais tant qu'il y aura un petit flambeau qui reste il y aura quelque espoir.

Nous pouvons nous réjouir par contre de voir que les Troupes de Montagne existent toujours malgré les attaques dont elles sont parfois l'objet.

Nous aurons profité du 24ième Congrès de la Fédération internationale des soldats de montagne à Chamonix pour tenir notre Assemblée Générale le lendemain.

Nos remerciements vont au chef de Corps du 27ième BCA d'Annecy qui nous a ouvert ses portes et permis de voir comment nos unités de montagne se comportent en opérations extérieures.

Ils vont également au chef de Corps de l'EMHM, le Colonel Jean-Marc Perreaut, qui nous a fait visiter la salle d'honneur et nous a fait l'honneur d'être présent à notre Assemblée générale et à notre repas de gala du 40ième anniversaire dans l'esprit "Eclaireur".

Vive les Eclaireurs Skieurs !

Le Président national
Samuel Petermann



à Chamonix, les 10 et 11 octobre 2009

Pour fêter ses quarante ans notre Association ne pouvait le faire que là où elle avait été créée : à savoir CHAMONIX.

Si le mois d'octobre a été choisi, c'est parce que la FISM organisait son XXIVème Congrès à Chamonix du mardi 6 au vendredi 9 octobre 2009.



Nous avons donc pris la suite et notre rassemblement s'est déroulé les 10 et 11 octobre 2009.

Après bien des vicissitudes un lieu de chute a été trouvé en l'occurrence l'hôtel des Rhododendrons aux Praz.

Certains ont participé en totalité ou seulement le dernier jour, au congrès FISM, en particulier pour la cérémonie de clôture sur la place du Triangle de l'Amitié à Chamonix.

L'Assemblée générale vous est décrite par ailleurs, elle s'est déroulée le samedi 10 vers les 16 heures.

A sa suite nous avons été invités par le Lt. Colonel PERREAUT commandant l'EMHM à visiter la salle d'honneur ou plutôt le Musée de l'école qui retrace la vie de cette école depuis sa création en 1932.

La cerise sur le gâteau nous a été servie par la présentation du plan en relief, fait par l'IGN, du massif du Mont Blanc, avec indication par points lumineux de tous les lieux remarquables (sommets, refuges, glaciers, cours d'eau etc...). Une merveille !

Mille fois merci au Lt.Colonel PERREAUT pour cette visite. Le dîner anniversaire de ce samedi soir où a été invité le Lt. Colonel PERREAUT étant plus que parfait et le grand sujet de conversation a été bien entendu la visite à l'EMHM.

Dimanche 9h départ pour la balade prévue entre le TOUR et ARGENTIERE, balade qui a rassemblé une quinzaine de participants et qui a bénéficié d'une belle matinée. Merci pour la Météo. En conclusion et malgré la diminution de notre effectif l'esprit Eclaireur demeure intact, il est vrai que nous avons pris de l'âge mais les plus jeunes d'entre nous qui ont rejoint les rangs de l'ANAESTM vont faire "marcher la machine".

Il faut être présent dans toutes les cérémonies touchant les Troupes de Montagne et le port de la Tarte blanche est important.

Roger Chappaz

Joyeux Anniversaire

Chamonix 2009, les quarante ans de notre association nous les avons fêtés sur le lieu de sa création : retour aux sources dirions nous ! On nous parle de fonte des glaciers, de pans de montagne qui s'écroulent, c'est vrai et pourtant l'ANAESTM est toujours là.

Qui dit anniversaire dit souvent cadeau. Parfois on en rêve et il n'arrive pas, nous, nous n'avions rien espéré et il nous a été offert. Il a dévalé les pentes abruptes du Brévent et c'est au pied, dans la cour de l'EMHM qu'il s'est arrêté. C'est le Lt Colonel PERREAUT qui dirige actuellement l'école qui nous l'a offert. C'est vrai qu'il y a eu prémice, du fait de sa présence à notre assemblée générale où nous avons constaté que le courant passait à merveille en va-et-vient, la montagne et les troupes alpines étant les fils conducteurs. Il a eu la riche idée de nous convier à visiter la salle d'honneur de l'école. Pouvions-nous refuser ? Alors là nous avons perdu le souffle. Tout d'abord la qualité de la représentation d'un patrimoine de grande valeur : fanions successifs depuis la création de l'école, vieux skis, matériel divers d'alpinisme, d'expéditions lointaines du GMHM.

.../... page suivante



Le 10 octobre 2009 à Chamonix

...suite de "Joyeux Anniversaire"

Et surtout en portraits d'anciens : guides, moniteurs ou stagiaires devenus skieurs ou alpinistes des plus célèbres. Pour nous anciens SES ou SEM, nous étions dans le creuset de l'école en présence de l'actuel maître des forges, passionné visiblement par sa mission.

Le Lieutenant Colonel a voulu finir par "sa surprise" : la maquette du massif du Mont Blanc, travail exemplaire de l'IGN qui a nécessité trois années de réalisation. Là nous étions en extase. Ce bouquet final nous a fait beaucoup transpirer en souvenirs ! Pour nous maintenant c'était pourtant facile : "tu appuies sur le bouton, tu suis la lampe rouge et te voilà au refuge du Couvercle, au jardin de Talefre, au Tacul, au Capucin"...D'ailleurs quelques jours après, nous en parlons encore !

Une photo du groupe et de notre hôte devant la représentation en décor paysager de l'insigne de l'école a clôturé ce formidable moment très instructif pour nous tous. Merci encore au Lt Colonel, notre actuel vice-président d'honneur, pour cette initiative.

D'ailleurs ne nous a-t-il pas mis en jambes pour la modeste balade du lendemain ?

Au programme la traversée en balcon Nord, village du Tour, village d'Argentière. Ces hameaux sont restés typiques, surtout le Tour avec ses toits de lauzes contrastant avec les couleurs d'automne. Le rouge vif des sorbiers des oiseleurs prédominant. Suivant les trouées de la forêt on a pu apercevoir le Mont Blanc fraîchement enneigé. Quel régal pour le groupe des 16 volontaires auquel il faut ajouter les deux membres de la section canine très excités au départ.

Bravo à tous et puisque vous avez très bien marché, préparez les "Vibram", il y en aura d'autres. Les plus courageux sont sûrement ceux qui n'ont pas pu faire la marche car on sentait qu'ils en avaient vraiment envie.

Jean Louis QUENARD

A 16 heures, Samuel Petermann Président National et organisateur de ce rassemblement, accueille les participants et souhaite la bienvenue à tous.

16 membres sont présents et 41 sont représentés. Le Lt Colonel Jean-Marc Perreaut, commandant l'EMHM et Vice-président de notre Comité d'Honneur est présent.

Une minute de silence est respectée à la mémoire de nos camarades décédés cette année : Roger Chambard, Paul Cleyet, Bernard Collin, Hubert Jocteur Monrozier, Louis Gilles, Maurice Pierrel, Jacques Poiraton et en 2008 : Roger Amiguet, Claude Couderc, Albert Demaria.

Samuel Petermann donne lecture du procès verbal de l'Assemblée Générale du 14 septembre 2008. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Roger Chappaz donne lecture du rapport moral annuel. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Des membres ont participé à de nombreuses manifestations :

- **AG des sections** (voir les CR dans le bulletin 83)

- **Prise d'armes** au Mont Jalla avec la promotion " Général Le Ray " de l'EMIA, le 13 mars

- **Cérémonie de remise des clefs** du Musée des Troupes de montagne par le Maire de Grenoble au Général Druart le 24 avril

- **Dissolution du CNAM** à Mont-Dauphin le 10 juin



- **AG de l'UTM** à Varcès le 16 juin

- **St Bernard** à Varcès le 17 juin

- **CA de l'ANAESTM** le 17 juin

- **Inauguration** du Musée des Troupes de montagne à la Bastille le 1er octobre

- **Congrès de la FISM** des 6 au 9 octobre

Pierre Ardain donne lecture du rapport financier. Le solde en caisse au 30 juin 2009 est de 3 547,89€. Les comptes 2008/2009 sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Sur 198 membres 167 ont payé la cotisation 2008 et 152 ont payé la cotisation 2009 au 25 septembre 2009.

Renouvellement du tiers sortant au Conseil d'Administration. Les membres sortants se représentent : Pierre Ardain, Roger Collomb, Jacques Davrainville, Samuel Petermann. Ils sont élus à l'unanimité des présents et représentés. Le bureau propose un 16ième membre : Pierre Fresneau. Il est élu à l'unanimité des présents et représentés.

Les sections présentent leur rapport sur leurs activités 2008/2009 :

- **Alsace** : 45 cotisants 2008 sur 61 membres et en caisse : 338,44€, 40 cotisants 2009

- **Hautes Alpes** : 16 cotisants 2008 sur 25 membres et en caisse : 2050,00€, 21 cotisants 2009

- **Isère** : 35 cotisants 2008 sur 45 membres et en caisse : 3448,67€, 34 cotisants 2009

- **Paca** : 20 cotisants 2008 sur 24 membres et en caisse : 595,17€, 22 cotisants 2009

- **Paris** : 15 cotisants 2008 sur 15 membres et en caisse : 200,00€, 13 cotisants 2009

- **Savoie** : 26 cotisants 2008 sur 28 membres et en caisse : 1592,49€, 22 cotisants 2009

Les activités 2010 sont présentées. Le rassemblement annuel 2010 sera organisé par l'Isère en septembre et celui de 2011 par les Hautes Alpes.

L'ordre du jour étant épuisé Samuel Petermann remercie l'Assemblée.

Le Président national, Samuel Petermann

♦ ♦ ♦

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 17 juin 2009 à Seyssinet

Sur convocation du bureau national sortant, il a lieu à l'hôtel Kyriad à Seyssins.

A 15h, le Président Samuel Petermann accueille les participants et leur souhaite la bienvenue.

Sont présents : P. Ardain, C. Angelotti, A. Boch, R. Chappaz, R. Collomb, J. Davrainville, A. Faure, S. Petermann, A. Plisson, J-L Quénard, A. Stauffert et G. Vergès.

Sont excusés : R. Caillol, M. Elsaesser, J-P. Tronc.

Il propose de respecter une minute de silence pour nos membres décédés cette année.

Il donne lecture du procès verbal du Conseil d'Administration du 18 octobre 2008. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport des activités de l'année en cours par le Secrétaire National

Roger Chappaz retrace les activités auxquelles l'Association a participé et rappelle les activités et cérémonies auxquelles nous avons participé et dont la plupart sont commentées dans les bulletins.

Il propose de faire un courrier à la Brigade et aux Unités pour que notre Association parraine les récipiendaires de l'Etoile Bleue. Le CA accepte cette proposition.

Il est pris acte de la dissolution du CNAM.

Rapport du Trésorier National

Il reste encore 52 cotisations 2009 non réglées. (2009 : 146

cotisations payées sur 198 membres). En 2008 167 cotisations ont été payées sur 199 membres. Le solde en caisse au 16 juin 2009 est de : 3560,89 €.

Il est discuté du montant de la cotisation. Il est proposé de passer à 22 € (par ex : 13 € pour l'Association et 9€ pour la section). Il faudra mettre cette proposition à l'ordre du jour d'une prochaine Assemblée Générale.

Rassemblement annuel et Assemblée Générale 2009 à Chamonix

L'organisation se met en place avec Pierre Ardain et Jean-Louis Quénard qui est chargé de prospecter les lieux d'hébergement.

Calendrier national et des sections 2010

Les présidents de sections n'ont pas encore défini les dates. Pour toutes les manifestations se reporter au prochain bulletin l'Eclairer Skieur, au bulletin de l'UTM et au site Internet.

UTM : nos rapports sont cordiaux et notre participation active, en particulier avec ce matin, la Saint Bernard à Varcès. Il est discuté de notre participation au Congrès de la FISM à Chamonix les 6 au 9 octobre.

Puis certains membres ainsi que Pierre Fresneau partagent un repas au restaurant de l'hôtel.

Le secrétaire national,
Chappaz Roger

♦ ♦ ♦

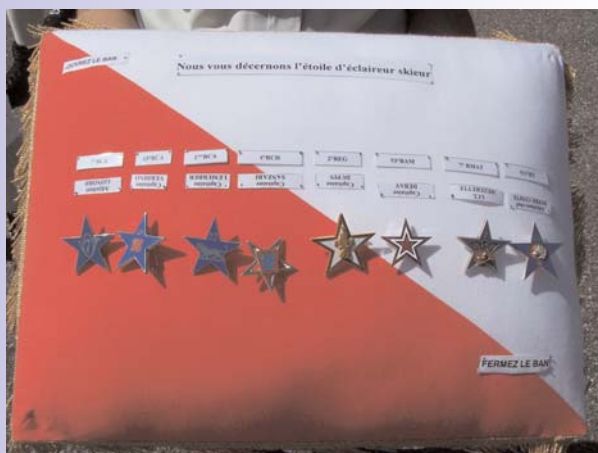
FÊTE DE LA ST BERNARD

à Varcès, le 17 juin 2009

Cette prise d'arme, organisée par la 27^{ème} BIM avec le concours de l'UTM, a eu lieu au quartier De Reyniès.



Nos représentants à la cérémonie



St Bernard à Varcès le 17 juin 2009



Remise des étoiles Eclairer-Skieur

"Pourquoi une SES dans un Bataillon de Chasseurs à pieds ?"

par Alfred SCHEIBLING

Question souvent posée...une histoire d'un heureux concours de circonstances, dont l'origine remonte à ma déjà si lointaine enfance.

Ma maison natale est située dans une rue qui conduit tout droit vers l'entrée d'une caserne servant de quartier à un Bataillon de Chasseurs. Dans les années 20, lorsqu'il partait en manœuvre ou allait participer à une prise d'arme, le Bataillon défilait dans notre rue, fanfare en tête, au pas du chasseur, le vrai à 140 pas-minute. Nous les enfants jaillissions de notre maison pour les accompagner en courant, le plus loin possible. Derrière le chef de Corps défilait une étrange section : une section d'éclaireurs cyclistes !

Tantôt ces éclaireurs particuliers défilaient en pédalant sur leurs vélos en rang par trois en ayant bien des difficultés à tenir les alignements, d'autres fois ils portaient leurs engins sur le dos pliés en deux et sanglés sur leurs "as de carreaux" (sacs à dos). C'est peut-être à cette époque que naquit inconsciemment ma vocation de chasseur qui se concrétisa en 1939 à la mobilisation générale.

En 1946 je suis affecté au 31^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied en garnison à Altkich en Alsace. Là j'apprends que ce Bataillon à la fin de la guerre de 14-18 occupait la caserne de ma ville natale. C'était donc lui qu'enfant je suivais dans la rue, un signe du destin ?

Début 1947 un nouveau Chef de Corps est annoncé : il s'agit du Commandant Duchaussoy qui vient effectuer ses deux ans de commandement réglementaires dans un corps de Troupe après avoir dirigé de 1945 à 1947 l'Ecole de Haute Montagne (EHM). Membre du fameux GHM (Groupe de Haute Montagne civil), atterrir dans un BCP ne correspond évidemment pas à un choix de Duchaussoy. Inspiré par la promiscuité des "allons" des Vosges il a l'idée de donner au BCP un petit air de BCA. Il réussit à convaincre sa hiérarchie que dans le cadre de la Défense du Territoire qui inclut un

massif montagneux qu'il est indispensable de pouvoir disposer d'une Section d'Eclaireurs Skieurs. Feu vert reçu.

Dans mon dossier Duchaussoy avait pu découvrir qu'en 1946 j'avais suivi un stage de moniteur de ski à l'Ecole Nationale de Ski installée à Val d'Isère avant de devenir l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme de Chamonix (ENSA). Cette découverte fut un argument déterminant du plaidoyer qu'il a développé devant le Général Commandant la 3^{ème} demi-brigade de Chasseur.



Le recrutement des futurs éclaireurs gradés et chasseurs se fait par appel à des volontaires déjà skieurs, principalement originaires des Vosges ou d'Alsace. Les matériels, équipements et tenues sont ceux des troupes alpines fournis par l'intendance. Les premiers exercices de cohésion auront vite fait de créer une solidarité et un esprit de corps bien dans la tradition chasseur. Les nouveaux éclaireurs sentent monter en eux la fierté d'appartenir à une section pas comme les autres, héritière de celles ayant combattu dans les Vosges en 14-18. Elle a le privilège de défiler en tête du Bataillon, le bonheur de vivre loin de la caserne en toute indépendance, d'être chouchoutée par le Chef de Corps, donc jalouée par tout le monde !

Décembre 1947 c'est l'installation de la SES en montagne sur le versant Est du Ballon d'Alsace, dans les bâtiments vides de la JUMENTERIE (1150 m), ancienne fromagerie du XVII^{ème} devenue ferme-auberge en 1900, centre équestre en 2000, située sur le territoire de la commune de Saint Maurice-sur-Moselle. Les stigmates des derniers combats pour la libération de l'Alsace sont encore présents partout : murs marqués d'éclats d'obus, plafonds crevés, toits sommairement réparés.

La neige arrive, l'évaluation du niveau de pratique du ski des éclaireurs va pouvoir se faire. Le niveau des cadres est bon, celui des éclaireurs est très satisfaisant, tout l'effectif est déclaré apte.

Rapidement nous découvrons les particularités météorologiques des massifs Vosgiens : une fréquence de vents et de brouillards. Les "ballons" arrondis ne présentent aucun obstacle aux coups de vent violents. La neige s'infiltrait par toutes les fissures, fêlures, failles de nos bâtiments pour nous retrouver pratiquement avec une couche fine de neige sur nos sacs de couchage.

Sur les alpages la neige est fortement compactée par les vents et devient peu favorable à une pratique facile du ski. Et si le brouillard s'en mêle elle se couvre rapidement d'une croûte de glace qui augmente les difficultés.

Vent et brouillard associés produisent des "sculptures" en givre du plus bel effet. De longues aiguilles horizontales de cristaux orientés dans la direction du vent et bonnes épaisseurs de givre à même la neige.

L'hiver suivant 48-49 changement de cantonnement, la section est installée au MARKSTEIN (1042m) petite station de ski au nord du Grand Ballon (1424m) le sommet le plus haut des Vosges. La section occupe un hôtel vide : le "Grand Hôtel du Markstein" qui est resté en assez bon état. Reprise des activités habituelles : ski, marches, exercices de combat, petites

compétitions internes. A l'occasion d'un passage au sommet du Grand Ballon nous rendons hommage aux morts de la Grande Guerre 14-18 devant l'imposant monument des Diables Bleus inauguré le 25 septembre 1927 par le Président Poincaré à la mémoire des Chasseurs Alpins morts dans les combats des Vosges.

Changement radical l'hiver 49-50. A partir de 1er août 1949 le Bataillon fait partie des Troupes d'Occupation en Allemagne (TOA) et de ce fait prend possession des casernes SS de Baden-Oos, banlieue de Baden-Baden, PC du Général Commandant en Chef des TOA. La SES est maintenue et installée à plus de 100 kms de Baden au FELDBERG (1493m), sommet le plus haut du massif du SCHWARZWALD, forêt Noire, sœur jumelle de la forêt Vosgienne.

Comme au Markstein elle est hébergée dans un hôtel, mais dans celui-là elle n'est pas seule... "L'hôtel du Feldber" est également réservé pendant les vacances scolaires à nos familles et à celles des fonctionnaires des Administrations Civiles Françaises en Allemagne. Avec l'animation créée par tout ce monde le moral des éclaireurs est au beau fixe et il n'y a aucune difficulté à mener à bien le programme de leur formation !

Au printemps la SES fait une démonstration de son savoir-faire en ski à proximité de Baden-Baden sur une pente recouverte de paille, démonstration qui remporte un vif succès.

Ce spectacle marque le fin des activités montagne de la SES, mais alors direz-vous, qu'à-t-elle fait pendant les étés ? Des activités insolites en rapport avec les événements graves qui ont secoué le pays de 1947 à 1949.

Dès 1945 la situation économique et sociale en France devient difficile, le pouvoir d'achat recule de 30%, les prix alimentaires triplent pendant que les prix industriels doublent. A partir de janvier 1947 les vagues de grèves se succèdent dans tous les secteurs publics ou privés. L'opposition entre communistes et gouvernement devient de plus en plus violente. En novembre et décembre 1947 trois millions de grévistes encadrés par la CGT montent à l'assaut des bâtiments publics en causant d'importants dégâts et se livrent à des sabotages dans les usines, encourageant même les soulèvements populaires. Le gouvernement

Ramadier réagit en faisant évacuer les usines et les mines par les CRS, en rappelant des réservistes et en mettant en état d'alerte la troupe dont le 31ème BCP. L'armée n'est pas mobilisée en tant que service d'ordre, apanage de la gendarmerie et des CRS, mais non seulement pour occuper et protéger de la dégradation le patrimoine national mais aussi pour suppléer les grévistes dans l'accomplissement de tâches pour l'économie du pays.



SES du 31ème BCP

C'est ainsi que nos éclaireurs se retrouvent "porteurs de farine" à Paris afin que les boulangers puissent faire aux parisiens leur baguette quotidienne de pain.

Été 1948 : le Bataillon est cantonné à PONTOISE, pas très loin de GENEVILLIERS où sont implantés les dépôts de farine des GRANDS MOULINS de Paris. Notre travail n'est pas compliqué mais il faut des "costauds" pour aller livrer tous les matins des sacs de farine à des boulangers des quartiers de Paris qui nous sont attribués. Les éclaireurs sont accueillis comme des sauveurs et se régalaient de petits déjeuners plantureux.

Nous apprenons que les grévistes que nous remplaçons sont les Savoyards émigrés à Paris et qu'ils sont les seuls à exercer ce métier parmi bien d'autres dont le folklorique Petit Ramoneur. En réalité ces derniers ne représentent que 1% des départs annuels des jeunes savoyards qui "montent" à Paris avec une marmotte apprivoisée pour seule compagnie. En quittant leur village chaque famille leur donne une

pièce pour payer la diligence, transport qui coûte le prix d'une vache, prix si exorbitant que beaucoup choisissent de faire le voyage à pied pour conserver l'argent. Ils vont parcourir 600 kms en plus d'un mois durant lequel il faut trouver gîte et couvert. Posée sur leur ventre la marmotte leur sert de couverture chauffante.

Outre porteurs de farine ils sont aussi "brasseurs de farine". Avec une pelle

en bois ils mélangent les différents "crus" de farines provenant de diverses régions de production pour obtenir une farine homogène. Nous n'avons pas eu à exercer cette spécialité. Parfois les sacs de 150 kg devaient être hissés au-dessus des fournils, les porteurs touchaient alors une "prime d'étage". Pendant la première guerre mondiale les femmes des porteurs demandent à remplacer leurs maris absents pour qu'ils puissent retrouver leur emploi à leur retour. Les patrons des moulins acceptent "généreusement" d'abaisser le poids des sacs de farine ! que les femmes montaient donc à l'étage par des escaliers raides comme des échelles...

A la fin du XIXième siècle, alors que CHAMBERY la capitale régionale ne compte que 19000 habitants, Paris devient et de loin la plus grande cité savoyarde avec 42000 émigrants.

Été 1949 : reprise des grèves dans les mines du Nord, toutes les fosses sont occupées par les grévistes. Le bataillon est à nouveau mobilisé pour être envoyé pour une durée de quatre

mois à SALLAUMINES dans le Pas-de-Calais. Les grévistes ayant été expulsés par les CRS nous occupons les lieux pour empêcher leur retour et permettre aux "jaunes" (non grévistes) d'accéder à leur lieu de travail. Les installations minières sont entourées de hautes grilles, un imposant portail en permet l'accès. C'est derrière ce portail cadenassé que nous montons la garde jour et nuit. Le premier jour la population nous regarde d'un très mauvais œil. Avec nos tenues bleues elle nous prend pour des CRS. Rapidement elle se rend compte de son erreur, elle sympathise avec les éclaireurs et leur apporte la nuit à travers les grilles du café chaud, la boisson traditionnelle du Nord, une cafetière trône en permanence sur les cuisinières à charbon évidemment.

Des manifestations bruyantes rassemblent énormément de monde et viennent, les femmes en tête, hurler leur colère devant les grilles. Mais il n'y a pas que des excités. Outre les "jaunes" qui continuent leur travail il y a des gens responsables dont le souci principal est la sauvegarde de leur outil de travail. Des équipes volontaires d'entretien et de surveillance se forment auxquelles se joignent des cadres. Par roulement ces équipes descendent dans la mine pour y assurer la continuité de l'entretien et du bon fonctionnement de tous les appareils d'extraction et de transport des minerais, ainsi que la continuité essentielle de la surveillance des vannes d'eau pour empêcher l'inondation des galeries et de la détection du grisou, pour éviter les explosions grâce au dévouement de ces hommes amoureux de leur mine et fiers de leur métier. La mine, après la grève, reprendra rapidement le travail sans grand problème.

Mais d'où vient cette fierté ? Belle occasion d'aller voir à 800m sous terre ce qu'est vraiment le travail d'un mineur.

Accroupis, à genoux dans un filon à peine haut de un mètre dans une atmosphère brûlante, poussiéreuse, noyée dans un bruit infernal, provoqué par le mouvement de va et vient de la gouttière métallique d'évacuation du charbon "les gueules noires", torse nus, arrachent des morceaux de minerai avec un pic...

Chaleur, poussière, bruit, position de travail... imaginez ! Ajouter les menaces permanentes de poches de grisou ou d'eau, les effondrements, les explosions....

En cette année 1949 ces mineurs sont parmi les derniers à travailler dans des conditions aussi pénibles. Ils vont être remplacés par des "mineurs continus" drôle de nom donné à des engins d'abattage mécanique montés sur des chenilles.

De nos jours les houillères ne sont plus que des curiosités visitées par les touristes. Mais il reste la tradition très forte des mineurs, perpétrée par leurs descendants.

Anecdote : au foot l'ASSE (Saint Etienne) et l'O.L (Lyon) se détestent depuis plus de 50 ans avec ténacité. En l'an 2000, lors d'un affrontement dans le fameux "chaudron vert" de Saint Etienne, les supporters lyonnais déploient une banderole qui proclame : "Les gones ont inventé le cinéma pendant que vos pères crevaient dans les mines". Au match retour à Lyon, les Stéphanois, tout simplement affichent : "Nous sommes fiers d'être fils de mineurs". Tout est dit.

Été 1950 : La SES participe à d'importantes manœuvres qui se déroulent dans les méandres de la Moselle dans la région de Bernkastel en Allemagne. Elle reçoit une mission d'éclairage, c'est à dire recherche des renseignements et de contact avec l'ennemi en évitant le combat. Autrefois la mobilité de ces unités de reconnaissances était obtenue grâce au cheval. A titre expérimental la section va être "montée" sur des jeeps, ces fabuleux véhicules rustiques qui se fauillent, pare-brise baissé dans les combes, ravins et bosquets.

La jeep est : fidèle comme un chien robuste comme un mulet agile comme une chèvre

Répartie dans une dizaine de ces "bêtes de légende", la section profitant du relief vallonné progresse en ordre dispersé en toute discrétion. "L'ennemi" est repéré, compte-rendu au PC, est fait : mission accomplie.

Nous retournons au PC pour assister par hasard à un incident franchement comique. Il était convenu qu'à la fin de la manœuvre serait signalée par une fusée éclai-

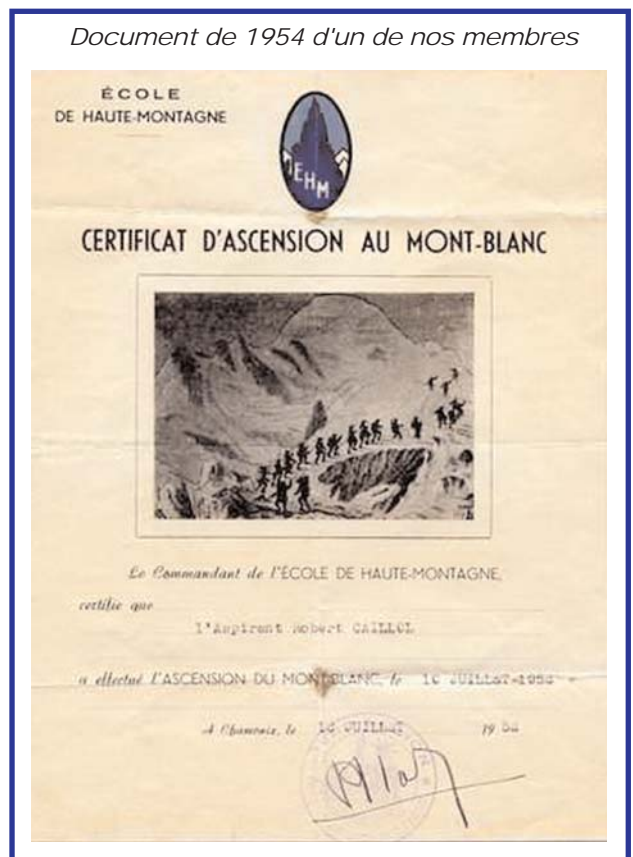
rante rouge. Le moment venu la fusée est tirée. Nous la voyons monter dans le ciel en décrivant une grande courbe, s'allumer et retomber vers l'ouverture béante du grenier d'une grange qu'elle franchit pour finir sa course dans le foin. Aussitôt des petites flammes et des noires fumées sortent du grenier. Dans le village l'alerte est immédiate. Des pompiers jaillissent de partout déjà revêtus de leurs uniformes, médailles pendantes en bons allemands. L'un d'entre eux grimpe sur une échelle pour atteindre l'ouverture du grenier. Un autre pompier monte derrière lui en tirant la lance à incendie pointée vers le ciel. Un troisième pompier, invisible à l'autre bout du tuyau, ouvre la vanne sans prévenir ses collègues. Résultat : le jet d'eau puissant soulève par le "fondement" le premier pompier qui lâche prise et glisse le long de l'échelle en éjectant le camarade qui le suit toujours agrippé après sa lance. Fou rire général, une séquence Charlie Chaplin en live...

Avec cet intermède comique se termine pour moi mon appartenance au 31^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied. "Dernier venu, pas l' plus mal foutu !". Bataillon Alsacien, la cigogne figure sur son insigne.

Alfred SCHEIBLING

SES 6^{ème}, 7^{ème} BCA et 31^{ème} BCP

♦ ♦ ♦



LES SECTIONS ÉCLAIREURS SKIEURS

Suite du précédent numéro

Mission de la SES en temps de guerre

Chaque SES doit être apte à :

- effectuer des patrouilles et reconnaissances à longue distance
- assurer les liaisons entre vallées
- assurer la garde des passages élevés
- dresser des embuscades ou procéder à des coups de main
- compléter par un réseau mobile de patrouilles la trame lâche des postes fixes de surveillance,

Missions qui furent pratiquées encore plus sérieusement avec l'entrée en guerre de la France en septembre 1939. Elles vont devenir le lot quotidien en juin 1940.

L'entrée en guerre

A la mobilisation de 1939, six nouveaux régiments d'infanterie sont créés auxquels s'ajoutent quatre régiments venus des Pyrénées orientales. Chacun de leurs bataillons forme une SES.

Parmi les trois bataillons de mitrailleurs affectés à l'Armée des Alpes, seul le 6^{ème} BCM forme une SES. Les trois bataillons de la 4^{ème} demi-brigade de chasseurs pyrénéens (5^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} BCPyr), qui ont été mis à la disposition, en mars 1940, du Secteur fortifié des Alpes Maritimes (où elle remplace la 2^{ème} DBCA désignée pour le TO scandinave). Ils ont formé une SES qui reste sur les Apes en juin alors que leurs bataillons partent endiguer l'avance allemande dans la région de Fontainebleau. Enfin, les deux bataillons de la 3^{ème} demi-brigade d'infanterie légère (20^{ème} et 24^{ème} BIL), mise à la disposition du Secteur fortifié du Dauphiné en décembre 1939, mettent aussi le pied, en mai 1940, une SES qui renforce la défense du Briançonnais un mois plus tard, soit un total de 60 nouvelles SES.

Les opérations de juin 1940

Le 10 juin 1940 l'Italie déclare la guerre à la France. Le dispositif d'été ayant été pris début mai, les SES sont au plus près de la frontière. Cette campagne de quinze jours a été qualifiée de victoire des éclaireurs-skieurs et

des artilleurs. Nulle part la ligne de résistance n'a été entamée.

Il est malheureusement impossible dans un tel article de relater les actions d'une centaine de sections. Il faudrait un volume entier... Contentons-nous de donner les emplacements de ces sections et les noms de leurs chefs en espérant qu'un ouvrage contera un jour les exploits de ces petites unités bien oubliées maintenant. Rappelons tout de même que pour le seul 15^{ème} CA, 3 SES ont été citées à l'ordre de l'armée (24^{ème} BCA, 85^{ème} BAF et 1/112^{ème} RIA), 9 à l'ordre du corps d'armée (9^{ème}, 20^{ème}, 25^{ème}, 49^{ème}, 89^{ème} BCA, 76^{ème}, 86^{ème}, 96^{ème} BAF, 5^{ème} BCPyr), 7 à l'ordre de la division (18^{ème}, 23^{ème}, 60^{ème}, 62^{ème} et 102^{ème} BCA, 94^{ème} BAF, 11/12^{ème} RIA).

En février 1940, six bataillons de chasseurs sont prélevés sur les 27^{ème} et 28^{ème} DIA pour entrer dans la consultation d'une brigade de haute montagne (BHM) prévue à l'origine pour opérer en Finlande. L'évolution des événements, en avril, va amener sur le théâtre d'opérations norvégien dans le cadre d'une nouvelle division, la 1^{ère} division légère de chasseurs (DLCh) renforcée par la 13^{ème} DBLE récemment créée.

Les chasseurs alpins du CEFS (Corps expéditionnaire français en Scandinavie), avec leur mascotte, embarquent à bord du croiseur auxiliaire "Ville d'Oran"

Les SES qui avaient passé l'hiver sur la frontière des Alpes, loin de leur bataillon, sont dirigées sur Belley où elles retrouvent leurs corps venant du front nord-est. Elles embarquent à Brest à partir du 12 avril.

Premières engagées les SES de la 5^{ème} DBCA opèrent dans le secteur de Namsos, du 19 avril au 2 mai 1940.

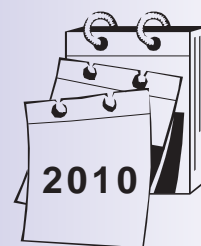
Celle de la 27^{ème} DBCA opèrent avec les skieurs de la 13^{ème} DBLE dans la région de Bjervck et Narvik, du 27 avril au 7 juin. Victorieuses à Narvik le 28 mai elles devront évacuer la Norvège pour rentrer en France où la situation commence à devenir dramatique, début juin.

Les SES formées en Corse 1939-1940

La 173^{ème} demi-brigade d'infanterie alpine, créée le 29 août 1939 à partir du 173^{ème} RIA, assure la défense de la Corse et chaque bataillon forme une SES, mais elle quitte l'île pour stationner dans la Marne puis dans l'Aube. Ces SES seront aussi employées comme sections franches.

La 363^{ème} demi-brigade d'infanterie, formée fin août 1939 à Orange assure avec ses quatre bataillons la défense du secteur sud de l'île de Beauté. Son PC est à Corte puis à Sartène. Chaque bataillon a formé une SES, mais nous ne disposons d'aucun renseignement sur leurs activités.

Mathias MATHIEU



AVRIL

☞ Rassemblement Régional Isère/Savoie

JUIN

☞ Fête de la St Bernard à Varcès

JUIN

☞ C.A. de l'ANAESTM

SEPTEMBRE

☞ Rassemblement National et Assemblée Générale organisés par l'Isère

NOVEMBRE

☞ Cérémonie de l'UTM au Mont Jalla

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UTM

16 juin 2009 au quartier de Reyniès à Varcès

60 membres sont présents et 40 sont représentés.

Le Général Martre nous accueille et passe la parole au Général Druart qui nous donne un compte-rendu des six mois passés en Afghanistan avec les soldats de la 27^{ème} BIM. Les conditions psychologiques sont difficiles tant sur le terrain qu'après leur retour en France.

Les conditions physiques ne le sont pas moins. La charge du combattant est de l'ordre de 50 kilos, le gilet pare-balles étant de 17 kilos.

Leur mission était souvent en montagne et malgré la motorisation ils sont appelés à opérer à pied car le principe de maintenir les hauts pour assumer les bas est toujours valable.

Les transformations de la Brigade sont importantes. Le 93^{ème} RAM est doté de canons Caesar et de batteries sol air. Un centre de formation pour appelés est créé au 4^{ème} Chasseur à Gap.

La restructuration avec base de défense a pour effet de déplacer le 7^{ème} BCA de Bourg Saint-Maurice à Varcès. Le 13^{ème} BCA perd son poste de Modane au profit du nouveau centre d'instruction. Le camp de Canjuers devient opérationnel pour la Brigade. Le 13^{ème} BCA part en Afghanistan le 13 novembre pour six mois.

Puis il est lu le rapport moral, puis le rapport financier ; ils sont approuvés par l'ensemble des participants.

Le vérificateur aux comptes Monsieur Leroux veut démissionner, il faut lui trouver un remplaçant.

Il est abordé le remplacement des membres du CA, qui approuvé par l'ensemble des participants.

Le Général Rougelot et le Colonel Boulle sont nommés Vice-présidents et le Général Moussu délégué de la Savoie.

Le Général Bassères, chargé de la communication à l'UTM, arrivé en fin de mandat, est remplacé par le Colonel Boulle. Il enverra une lettre aux combattants en Afghanistan pour Noël.

Le musée des troupes de montagne sera inauguré le 1^{er} Octobre, une visite guidée aura lieu le 4 novembre avec une participation de 20 personnes par groupe. L'entrée sera payante. Une exposition temporaire est prévue par le Conseil Général de Savoie à Saint Jean de Maurienne, du 28 juin au 20 septembre 2010.

Pour le mémorial, Philippe Blanc rend compte des nombreuses cérémonies qui ont eu lieu en 2009.

Il rappelle que le 2^{ème} REG fournit des gars qui travaillent souvent à l'entretien du mémorial.

Le congrès de la FISM aura eu lieu à Chamonix des 6 au 9 octobre 2009.

Le Général Moussu nous rappelle le débarquement de 1940 en Norvège. 2010 sera une année importante de la mémoire de ces combats. Il serait bon d'en informer la jeunesse par l'Education Nationale.

♦ ♦ ♦

Le Musée des Troupes de Montagne inauguré le 1^{er} octobre 2009



Le Musée des Troupes de Montagne a été inauguré jeudi soir dans ses nouveaux locaux du fort de la Bastille, en présence du Général d'armée Elrick Irastorza, chef d'état-major de l'Armée de Terre. De nombreuses personnalités et des élus avaient également fait le déplacement. Parmi eux, le député-maire de Grenoble Michel Destot, Bernard Soulage vice-président du Conseil Régional et Christine Crifo, vice-présidente du Conseil Général.

Longtemps installé rue Hébert dans l'hôtel du Gouverneur, le Musée des Troupes de Montagne avait été transféré en juin 2002 dans l'hôtel des Troupes de Montagne avant de fermer définitivement ses portes quelques mois plus tard. Ayant remporté la bataille sur les villes de Briançon et Chamonix, également candidates à l'implantation d'un nouveau musée, la ville de Grenoble décide de mettre à la disposition de

l'Armée une casemate de 600 m² située à l'arrivée du téléphérique du fort de la Bastille. Les travaux ont débuté en septembre 2008 pour mettre les lieux aux normes.

Ce lieu veut présenter les Troupes de Montagne sous tous les angles, les thèmes mettant au centre l'homme, le soldat de montagne dans son environnement : outre l'aspect historique abordé en toile de fond, des approches ethnologiques et sociologiques sont abordées. Le parcours s'appuie sur une muséographie résolument moderne qui s'écarte du modèle du musée militaire classique et qui met en valeur des objets d'exception. Le Musée s'adresse au public puisqu'il est accessible bien évidemment aux scolaires.

Avec l'aimable autorisation du Dauphiné Libéré

P.S. Heures d'ouverture : tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi. Visite gratuite pour l'instant Tél : 04 76 00 92 25



à Chamonix, du 6 au 9 octobre 2009

C'est par le Général Martre et le comité d'organisation du congrès que nous avons été accueillis le 6 octobre 2009 à l'hôtel Régina aux Praz de Chamonix ainsi que par notre ami le Colonel Roger Gazzano, secrétaire général de l'UTM.

Après la remise de quelques petits cadeaux (sacoche, casquette, insigne) nous nous sommes rendus à la cérémonie d'ouverture à l'EMHM.

Cette cérémonie orchestrée par le Général Martre, président de l'UTM, se fit sous le commandement du Colonel Boulle.

Les différents pays présents : Autriche, France, Allemagne, Italie, Pologne, Slovaquie, Espagne, Suisse, USA étaient représentés avec leur fanion des troupes de montagne.

Le fanion de l'ANAESTM était aussi présent. La présentation de l'EMHM par son Chef de corps, le Lt Colonel Perreaut (éclaireur skieur lui-même et très sensible à l'ANAESTM) fut suivie de la visite de la Salle d'Honneur, véritable musée de l'EMHM et où bien sûr les Eclaireurs skieurs se retrouvent.

Le mercredi 7 octobre

Pendant que le comité exécutif tenait sa réunion les autres congressistes visitaient l'Espace Tairraz avec une importante exposition sur "Des glaciers et des hommes" et l'extraordinaire Musée des cristaux.

Nous nous rendîmes au Montenvers, beau temps. Emotion pour tous ceux qui ont parcouru ces lieux, en même temps ce fut une découverte pour beaucoup d'étrangers.

En fin d'après midi, dans la salle des congrès du Majestic, le Professeur Bianchi, historien, fit un exposé sur l'Italie sur les combats de la Marmolada (1915-1917), engagement des troupes de montagnes italiennes (60.000 hommes) et autrichiennes (60.000 hommes) dans des conditions très dures, par des tunnels et des fortifications taillés sous la glace. Ces combats en montagne restent les plus importants par le nombre d'hommes engagés.

Un deuxième exposé nous fut proposé par le Lieutenant Colonel américain Sullivan qui fit le voyage aller-retour, pour nous faire cet

exposé sur le thème " Enseignement tirés des combats en Afghanistan par la 10^{ème} division de montagne USA. Il fut suivi d'une réception au Majestic offerte par le maire de Chamonix.

Le jeudi 8 octobre : Assemblée générale de la F.I.S.M

Il fut décidé la création d'un prix F.I.S.M, à remettre à l'issue des courses internationales de ski et de montagne militaires et la nomination du nouveau Secrétaire Général de la FISM : un slovène, le Brigadier Bojan Pograjc, encore en activité. Il est également Guide de haute montagne (stages et examens passés à l'ENSA de Chamonix.), en remplacement de l'ancien secrétaire général le Général espagnol Jaime Coll.



Le prochain congrès de la F.I.S.M aura lieu en juin 2010 en Slovaquie et se déroulera en même temps que le 44^{ème} rassemblement de l'Association des Ecoles Militaires de Montagne, à Bled et Bohinjska Bela, au cœur des Alpes Juliennes. L'après midi nous nous sommes déplacés à Cluses pour visiter les Etablissements SOMFY (moteurs pour volets roulants), entreprise très performante qui a su profiter de la tradition du décolletage : fabrication de petites pièces de précision (horlogerie) dans cette vallée.

La liaison avec notre congrès était que cette entreprise subventionne les équipes militaires de ski que l'on retrouve aussi dans les courses F.I.S.

Retour à Chamonix pour une conférence du Colonel Wyss, suisse, sur "le réduit alpin" relative à la façon dont les Suisses ont su éviter l'invasion du pays par les troupes du 3^{ème} Reich.

Conférence suivie d'un exposé du Lieutenant Colonel Sanzey du 27^{ème} BCA de retour d'Afghanistan : "le combat en montagne à partir de l'exemple Afghan".

Exposé complété par des séquences filmées très instructives.

Le vendredi 9 octobre

Nous nous rendons à Annecy au 27^{ème} BCA où le Colonel Sanzey nous fit la présentation de la 27^{ème} brigade d'infanterie de montagne.

Par la suite nous avons assisté à une démonstration sur le terrain, par le 27^{ème} BCA au départ pour l'Afghanistan, démonstration relative aux techniques employées et répétées de nombreuses fois pour évacuer et commencer à soigner sur place un blessé au cours d'un engagement.

Un temps libre fut laissé à tous pour visiter la ville d'Annecy.

En soirée, la cérémonie de clôture eut lieu sur la place du "Triangle de l'Amitié" de Chamonix, orchestrée comme pour l'ouverture par le Général Martre et commandée par le Colonel Boulle.

La traduction des interventions du Secrétaire Général de la FISM et du Maire de Chamonix se fit en plusieurs langues.

Il est à noter que le Colonel Boulle fut sollicité en permanence pour les traductions en anglais.

La fanfare du 27^{ème} BCA était présente. Notre ami le Colonel Michel Tschudnowski chargé de mission à l'UTM et membre de l'ANAESTM fut décoré, en remerciements des services rendus à la F.I.S.M en recevant le "certificat du mérite" de la F.I.S.M.

Un dîner de gala, clôture le congrès. Ce congrès, parfaitement organisé, permet de mieux nous connaître dans un climat de respect et d'amitié entre soldats de montagne de différents pays.

Pierre Fresneau

♦ ♦ ♦

Roger CHAMBARD



Ta trompette Roger s'est tue,
à bout de souffle le 28
avril 2009.

Et pourtant tu avais
fait tienne la devise de
tes 20 ans à
"Jeunesse et
Montagne" : faire
face.

Il était né le 13 février
1924 dans l'Ain.

Pour échapper au STO, il
s'engage à Jeunesse et Montagne,
puis il rejoint le maquis du plateau des Glières.

A la fin de la guerre il s'engage au 27ième BCA, est
envoyé à l'EHM faire un stage et part en Autriche.

A la création de l'ANAES, en 1969, il adhéra à la section
de l'Isère. Il fût notre Secrétaire général pendant de
longues années et quand l'UTM fut créé il intégra la pre-
mière équipe en tant que trésorier.

Il s'est beaucoup impliqué dans l'élaboration de notre
bulletin.

Il cultivait l'humour, quelques fois déroutant, mais plein
de gentillesse et de malice.

Ses obsèques ont eu lieu le 4 mai 2009 à la Tronche.

A Josette, son épouse et à toute sa famille nous renou-
velons nos sincères condoléances.

Maurice PIERREL

Le 19 juin 2009 Maurice Pierrel nous a quittés après
une longue maladie.



Il était né à Moyenmont en 1931 et il a
fait parti de la SES du 27ième BCA.

Il a été le président du club de tir " La
Bressaude " de 1967 à 1983.

Par deux fois il a été champion de
France au tir à pistolet.

Depuis 2000 il était membre de la
section d'Alsace.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église de
la Bresse.

La rédaction présente ses sincères condoléances à la
famille.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, BAM-BSM, BAM et BSAM) : 20 euros
- Membre bienfaiteur : 25 euros
- Membre honoraire : + 30 euros

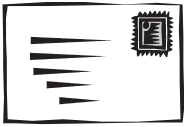
Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr

site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Présidents Nationaux	Jacques DAVRAINVILLE Marcel ELSAESSER
Secrétaire National	Roger CHAPPAZ
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUENARD
Vérificateurs aux comptes	Roger COLLOMB Pierre FRESNEAU
Administrateurs	Claude ANGELOTTI Antoine BOCH Robert CAILLOL André FAURE André PLISSON Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Georges VERGES

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Vice-Présidents nationaux :

Jacques DAVRAINVILLE - ☎ 04.93.58.15.40
157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENCE

Marcel ELSAESSER (☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounod - 68400 RIEDISHEIM

Secrétaire national : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Trésorier national :

Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77

60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Roger CHAPPAZ,
André FAURE, Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUENARD.

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Marcel ELSAESSER ☎ 03.89.44.55.41
75 rue Gounod - 68400 RIEDISHEIM

Secrétaire-Trésorier : Marcel PERNEL ☎ 03.29.25.24.82
22 rue d'Alsace - 88160 FRESSE-SUR-MOSELLE

◇ ALPES (UBAYE)

Président : Samuel PETERMANN ☎ 04.92.21.06.32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANÇON

◇ ISÈRE - DAUPHINÉ - RHONE

Président : Roger CHAPPAZ - ☎ 04.76.54.71.50
13 chemin du Rhin - 38100 GRENOBLE

Secrétaire : Jean-Louis QUENARD - ☎ 04.76.90.42.50
17C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Trésorier : Pierre ARDAIN - ☎ 04.76.21.58.77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

◇ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04.93.32.94.05
500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Secrétaire-Trésorier : Laurent ICARDO ☎ 04.93.56.77.45
2 rue François Guisol - 06300 NICE

◇ SAVOIE

Président : Antoine BOCH ☎ 04.79.69.26.22
36, route de Lyon - 73160 COGNIN

Secrétaire-Trésorier : André PLISSON ☎ 04.79.69.44.64
420 route du couvent St Joseph - 73000 Jacob-Bellecombette

◇ PARIS

Président Jean-Pierre TRONC ☎ 01.47.99.79.00
14, rue président Krüger - 92600 ASNIERES SUR SEINE

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Général Alain LE RAY †
Jean MINSTER †
Paul BERTRAND †

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) †
Colonel Commandant l'EMHM Chamonix

MEMBRES M. Le Général Gouverneur Militaire
Cdt la région de Défense Méditerranée à Lyon
M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble

LES GÉNÉRAUX EMIN (11ème BCA)
FAURE (13ème BCA) †
VALLETTE D'OSIA (27ème DA) †
DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) †
IDIER (22ème BCA)
BRUN (7ème BCA)
COCHE (6ème BCA) †
BARTHEZ
BASSERES
GIRAUD
LIONNET
JACQUENOT (EMHM) †

LES COLONELS

DE THIERSANT (EMHM) †
TERRASSON DU VERNON (11ème BCA) †
SILVE (159ème RIA)
GONNET (EMHM) †

LES COLONELS COMMANDANTS

7ème BCA
13ème BCA
27ème BCA
93ème RAM
4ème Chasseur
2ème R. Génie Légion Étrangère

MESSIEURS

BONNET (11ème BCA) †
PELLOS (Dessinateur - SES) †
BOELL (Ecrivain - SES) †